L'harmonieux débat continue : le matelot fait passer sous les yeux de l'apôtre tout le bonheur que son pays, l'amour des siens, la tendresse d'une mère peut-être, lui offrent.

Mais l'apôtre repousse d'un mot ces vains mirages: Il aime le Christ, il aime les âmes, il veut partir.

Ou'il parte donc! Mais, comme le fit remarquer le T. R. P. Provincial dans l'allocution qui mit fin à la fête, tous les franciscains sont des apôtres, tous sont des témoins de Notre-Seigneur, c'est-àdire des martyrs; ceux qui partent, ceux qui restent n'ont rien à envier les uns aux autres, tous au jour de leur profession solennelle ont dit adieu au monde et à la vie, et sont depuis des sacrifiés à la sainte volonté de Dieu.

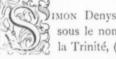
Et maintenant, que Dieu protège notre missionnaire sur les flots, où il naviguera demain, en route vers les rives de la Chine! Qu'il lui accorde là-bas un ministère laborieux et fécond! Puisse le souvenir des années qu'il a coulées si douces dans notre communauté de Québec sous la protection du Stigmatisé de l'Alverne, lui être un soulagement dans ses fatigues apostoliques, et une consolation dans ses peines.

## £ŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖŖ

## LES ANCIENS RECOLLETS

LE PÈRE JOSEPH DENIS

## LES ANCÊTRES (Suite)



IMON Denys (1) apparaît ordinairement dans l'histoire sous le nom de Sieur de la Trinité. Il y avait le fief de la Trinité, (2) dont la première concession connue est

de 1672, et l'on ne voit pas que les Denis en aient jamais été pro-

priétaire cette d mes à p surnom. ne le so

D'apr de Not père de avait à c que, et 1 même re seil souv

au cime son mari deux arp Simon mariage

vier 1678

En 16

(1) Ains de Vitré. 1 particule « n'indiquait ajoutait, pr d'où cet air familles sei

(2) Arch France, vol dans son H sements, ut de 1666 et (3) Hist.

Ignace, p. : Dieu. L'act

(4) La ( 1679 d'un 1 ans, deman tard.

<sup>(1)</sup> Dans les documents antérieurs au milieu du 17° siècle, on trouve Denys écrit avec un y. Dans les documents postérieurs on rencontre encore la forme archaïque de Denys, mais aussi celle plus moderne de Denis. Nous avons cru devoir conserver l'ancienne orthographe pour désigner les ancêtres du père Joseph. Quant à celui-ci nous écrivons son nom avec un i, selon l'usage qui a prévalu, bien que lui-même signe Denys.

<sup>(2)</sup> Bouchette, Topographie de la Province du Bas-Canada (Londres, 1815) p. 203.